

tume de le faire un fleuve grossi par les torrents. En effet, la reine de France, avec sa sœur, la comtesse d'Anjou et de Provence, vint au-devant d'eux pour trouver ses autres sœurs, la reine d'Angleterre et la comtesse de Cornouailles, pour se féliciter et se témoigner leur amitié par des entretiens familiers. Or, la mère, la comtesse de Provence, était aussi présente et pouvait se glorifier comme une autre Niobé, en considérant ses enfants.

» Cependant les écoliers de Paris, surtout ceux de la nation d'Angleterre, suspendirent leurs lectures et leurs disputations, retranchèrent quelque chose sur les portions communes de la semaine, achetèrent des cierges et allèrent au-devant des nobles visiteurs, emportant des rameaux, des fleurs et des couronnes, au son des instruments de musique. Or, le nombre de ceux qui arrivaient et de ceux qui venaient à leur rencontre était immense...

» Lorsque les rois furent arrivés à Paris, le roi de France dit au seigneur roi d'Angleterre : « Ami, voici que la ville de Paris est à ta disposition; où te plaît-il de prendre ton logis? Là est mon palais, au milieu de la ville<sup>1</sup>; s'il t'agrée de t'y arrêter, que ta volonté soit faite. Si tu préfères le Vieux-Temple, qui est hors de la ville et où le local est plus spacieux, ou tout autre endroit qui te plaise davantage, tu n'as qu'à vouloir. » Le seigneur roi d'Angleterre choisit le Vieux-Temple, parce qu'il y avait des bâtiments suffisants pour une nombreuse armée; mais, bien qu'il y eût de nombreux logements dans l'intérieur, la compagnie du roi était tellement nombreuse, que beaucoup furent forcés de dormir à la belle étoile.

» Le roi d'Angleterre ordonna que le lendemain, de grand matin, toutes les maisons du même Temple fussent remplies de pauvres que l'on ferait manger. Quoique leur nombre fût considérable, chacun de ces pauvres fut abondamment servi en viandes et en poissons, avec le pain et le vin.

» Ce même lendemain, le roi d'Angleterre, conduit par le roi de France, visita la très magnifique chapelle qui est dans le palais même du roi de France, ainsi que les reliques qui s'y trouvent et qu'il honora par des prières et des offrandes royales.

» Ce même jour, le roi de France dîna avec le roi d'Angle-

---

1. Aujourd'hui le Palais de Justice.